



## RAPPORT DE COURSE DU MOIS D'AOUT 1993 AUX MONTS-BLANCS

Samedi 7 août 1993

6h45 à la douane de l'autoroute Blanche, l'heure de la course aux trois Monts-Blancs a sonné. Treize pioluts prennent place dans les voitures, direction Chamonix. Cinquante minutes plus tard nous voilà réunis au départ du téléphérique de l'Aiguille du Midi, où nous retrouvons Ernest EGGENBERGER en super forme, venu directement du Valais où il s'est entraîné spécialement en vue de cette course.

Oh surprise ! pas d'attente, nous prenons les billets et embarquons directement.

Arrivés à l'Aiguille du Midi par un temps magnifique, nous pouvons observer quelques sommets rendus célèbres par leurs ascensions ; à savoir, Les Drus, l'Aiguille Verte, la Dent du Géant, la mer de glace et les trois Monts-Blancs, et j'en passe.

C'est au milieu de nombreux touristes que nous mettons nos crampons, et départ en suivant l'arête qui domine toute la vallée de Chamonix pour descendre en direction du Col du Midi et rejoindre le refuge des Cosmiques. Un arrêt s'impose pour admirer des varapeurs dans la face sud de l'aiguille. Nous arrivons enfin à la cabane, où l'accueil est chaleureux et l'aubergiste fort sympathique.

A peine arrivés, que quatre Pioluts partent gravir l'arête des Cosmiques. Les varapeurs sont : Raymond Darbellay, Yves Lambert, Jean-Daniel Baud et Thierry Lentillon. Les moins courageux préfèrent boire un verre et déguster des succulentes tartes aux fruits.

A 14 h, arrivent nos amis Paul Raval et Gérard Sutter qui précèdent le groupe parti vendredi pour s'acclimater avec l'altitude.

Il est 18 h 30, tout le monde se retrouve pour apprécier un très bon repas, arrosé de plusieurs bonnes bouteilles offertes généreusement par Albert Perrottet, René Huissoud et Jean-Daniel Baud.

C'est l'heure de la météo, tout le groupe tend l'oreille, les prévisions ne sont pas des plus optimistes, dehors il fait encore relativement beau.

Le rassemblement des gourdes de thé pour le lendemain, se fait avec les derniers préparatifs, en vue de notre grande expédition.

A 20 h, tous les Pioluts sont couchés. La nuit est courte, à 1 h 30 le réveil est difficile, le petit déjeuner s'impose pour se mettre tous en forme.

Il est 2 h, quand 24 Pioluts équipés de lampes frontales et encordés, partent en direction du Tacul. Les dernières cordées admirent cette guirlande lumineuse que forment les marcheurs.

Arrivés à l'épaule, le temps devenant incertain, le doute s'installe pour la suite de la course. Quelques cordées très volontaires poursuivent leur ascension, l'âme en peine. Les plus hésitants reviennent sur leurs pas. A 10 h 30, les 7 téméraires sablent le champagne au sommet du Mt Blanc. Je félicite Thierry Lentillon, Michel Bugnon, Yves Lambert, René Daetwyler, Gérard Sutter, Paul Raval et Frédy Bourquin pour leur brillante performance. Les moins courageux regagnent Chamonix, où ils se restaurent avant de se quitter.

Chacun regagne son domicile sans se soucier de nos 7 camarades arrivés par la dernière benne, épuisés mais fiers de leur exploit.

C'est grâce à Paul Raval, passant des vacances à Chamonix, qui a pu redescendre les copains à Genève pour remonter à Chamonix poursuivre un séjour bien mérité.

En tant que chef de course, je suis profondément désolé du couac à l'arrivée. Pour terminer mon rapport, une remarque s'impose : Avec plus de dialogue, avant le départ, et une meilleure entente entre cordée, un plus grand nombre de Pioluts auraient atteint le sommet du Mt-Blanc.

Eric Depallens

